

COVID-19, UN CHEMIN DE CONVERSION

Témoignage de Julian Urban, docteur de 39 ans, travaillant dans un hôpital en Lombardie – Italie

Mars 2020

« **Jamais dans les cauchemars les plus sombres, je n'aurais imaginé** que je pourrais voir et vivre ce qui se passe ici dans notre hôpital depuis trois semaines. Le cauchemar coule, la rivière devient toujours de plus en plus grande. Au début, certains sont venus, puis des dizaines, puis des centaines...Maintenant, nous ne sommes plus médecins : nous sommes devenus des trieurs sur la bande et nous décidons qui doit vivre et qui doit être renvoyé chez lui pour mourir, même si tous les gens ont payé des impôts italiens à vie.

Jusqu'il ya deux semaines, mes collègues et moi étions athées. C'était normal parce que nous sommes médecins et nous avons appris que la science exclut la présence de Dieu. J'ai toujours ri de mes parents qui allaient à l'église.

Il y a neuf jours, un homme de 75 ans (un prêtre) est venu nous voir. C'était un homme gentil ; il avait de graves problèmes respiratoires mais il avait une Bible avec lui et il nous a impressionnés parce qu'il l'a lue aux mourants et il les a tenus par la main.

Nous étions tous des médecins fatigués, découragés, psychologiquement finis, quand nous avons pris le temps de l'écouter.

Maintenant, nous devons admettre que, nous, en tant qu'êtres humains, avons atteints nos limites ; nous ne pouvons pas faire plus. Il y a de plus en plus de gens qui meurent chaque jour...et nous sommes épuisés ; nous avons deux collègues qui sont morts et d'autres qui ont été infectés.

Nous avons réalisé que là où finit ce que l'homme peut faire, nous avons besoin de Dieu, et nous avons commencé à lui demander de l'aide. Quand nous avons quelques minutes de libres, nous parlons entre nous et nous ne pouvons pas croire qu'en tant qu'athées féroces, nous sommes maintenant chaque jour à la recherche de notre paix, demandant au Seigneur de nous aider à résister afin que nous puissions prendre soin des malades.

Hier, le « padre » de 75 ans est décédé. **A ce jour, malgré plus de 120 morts en trois semaines ici**, alors même que nous étions tous épuisés, détruits, **il avait réussi, malgré ses conditions de santé et nos difficultés, à nous apporter la paix que nous n'espérions pas retrouver.** Le berger est allé vers le Seigneur et, si cela continue, bientôt nous le suivrons aussi.

Je ne suis pas rentré chez moi depuis 6 jours ; je ne sais plus quand j'ai mangé pour la dernière fois, et je me rends compte de mon inutilité sur cette terre mais je veux prendre mon dernier souffle pour aider les autres. **Je suis heureux d'être revenu à Dieu** pendant que je suis entouré par la souffrance et la mort de mes semblables. »